



Le Gilbertin



PRAETERITI LUMINE, FUTURUM PARARE

Bulletin publié par l'Association des familles Gilbert

Volume 6 numéro 2, novembre 2019

12^e publication



Crédit photo: MONCHARLEVOIX.NET

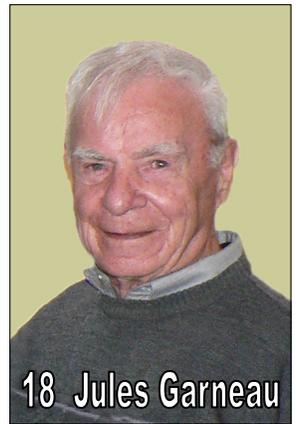
4 Une activité de l'été 2019 de l'AFG



8 Fernande Gilbert



33 Assemblée générale annuelle 2019



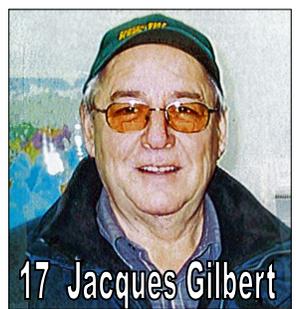
18 Jules Garneau



12



Espace Membre Junior 19



17 Jacques Gilbert



23 Hugo et Jasmin Gilbert

L'Association des familles Gilbert est un organisme à but non lucratif, constitué en vertu de la Loi sur les compagnies. L'Association est membre de la Fédération des associations de familles du Québec.

Conseil d'administration

Jean-Claude Gilbert, président

Yves Gilbert, vice-président

Charlotte Gilbert Delisle, secrétaire

Michel Gilbert, trésorier

Léonce Gilbert, administrateur

Roger Gilbert, administrateur

Le Gilbertin

Le Gilbertin est le bulletin de liaison de l'Association des familles Gilbert. Il est publié deux fois l'an, au printemps et à l'automne, et distribué gratuitement aux membres par la poste.

L'Association des familles Gilbert se réserve le droit de corriger, au besoin, la qualité de la langue et l'exactitude de la syntaxe tout en respectant le style propre de l'auteur. L'Association communiquera avec l'auteur si elle apporte des corrections significatives, identifie qu'une partie du texte devrait être retirée, modifiée ou ne peut être publiée.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source à la condition expresse d'avoir obtenu au préalable la permission de l'Association des familles Gilbert.

Les auteurs des articles conservent l'entière responsabilité du contenu de leur texte et de leurs opinions ainsi que des illustrations utilisées, et ce, à l'exonération complète de l'éditeur.

Production et diffusion

- Saisie de textes: Charlotte Gilbert Delisle
- Conception graphique et mise en page : Jean-Claude Gilbert
- Reproduction, assemblage et livraison : Groupe ETR

Prochaine parution : avril 2020

Date de tombée pour la réception des articles : 29 février 2020

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Association des familles Gilbert
C.P. 1002 BP des Promenades
Saint-Augustin-de-Desmaures, QC, G3A 0N8
info@famillesgilbert.com

3 Mot du président



4 Une activité de l'été 2019 de l'AFG

8 Les souvenirs de ma mère Fernande Gilbert

12 Une exposition *Pleins feux sur les familles Gilbert* à Saint Georges

16 Le Gilbertin

17 Journées « *Portes ouvertes* » à Scierie Mobile Gilbert

18 Hommage à Jules Garneau

19 Espace membre junior

23 Soixante ans d'histoire en transport par autobus

26 Rapport du président

28 Souvenir de l'île Gilbert de Saint-Georges

29 Nouvelles brèves

32 Merci aux membres bienfaiteurs



33 Assemblée générale annuelle 2019



Mot du président

Jean-Claude Gilbert

Une association de familles, *qu'ossa donne?*

Il n'y a pas si longtemps, j'ai rencontré un ancien compagnon d'étude et ami d'enfance que je n'avais pas revu depuis belle lurette. Lors notre conversation, je lui ai parlé de mes occupations depuis que je suis à la retraite dont notre association de familles. C'est alors qu'il m'a dit : « **Une association de familles, *qu'ossa donne?*** ». Son interpellation m'a paru surprenante, un peu déconcertante même, et a suscité chez moi une réaction pour le moins véhémement. Voici, en résumé, mes propos et les arguments que j'ai utilisés pour lui démontrer le bien-fondé de notre association de familles.

Les familles Gilbert occupent une place importante dans l'histoire du Québec. Les descendants de notre grande famille ont façonné notre pays et plusieurs d'entre eux ont joué un rôle actif dans le développement de la société québécoise. Notre association de familles s'inscrit dans ce contexte historique et notre premier objectif consiste à regrouper les personnes issues de la descendance directe ou par alliance des pionniers Gilbert venus s'établir en Nouvelle-France. Nous avons plus de cent dix membres et ils sont des descendants des ancêtres Étienne et Pierre Gilbert ainsi que Charles et Jean Dupuis dit Gilbert.

Le parcours de vie de tous les descendants de notre grande famille, même les plus humbles, mérite d'être raconté afin de mettre en valeur leurs réalisations et les événements dignes de mention qui ont marqué l'histoire dans différents domaines de leur cheminement familial, social ou professionnel. C'est le deuxième objectif de notre association de familles. Déjà, de nombreux articles sur des descendants de notre grande famille ont été rédigés par nos membres et ont été publiés dans

notre bulletin de liaison *Le Gilbertin*. Ces textes représentent une partie de l'héritage que nous laisserons à nos enfants, nos petits-enfants, nos parents et nos amis. Notre association de familles est un grand livre d'histoire qui s'écrit chaque jour avec la collaboration de nos membres. Chacun peut y apporter sa contribution afin que notre histoire soit complète et vivante.

La famille est l'une des raisons d'être de notre association. Les rencontres que nous organisons annuellement sont de grands moments pour resserrer les liens familiaux, renouer avec nos racines et préserver les traditions et les valeurs familiales. Ces occasions permettent aux participants de mieux se connaître, d'échanger et de tisser des liens entre eux. Cette démarche familiale se retrouve dans le troisième objectif de notre association.

L'association des familles Gilbert est un point de repère pour tous les descendants des ancêtres Gilbert du Québec et d'ailleurs. Elle suscite chez nos membres un sentiment d'appartenance et de fierté d'en faire partie et d'y retrouver des parents et amis de notre grande famille.

et si on jasait...?

Par Jules Garneau



Naïf comme j'ai toujours été, lorsque j'ai proposé au conseil d'administration de visiter la ferme du Cran Blanc en 2019, je ne songeais pas à être le promoteur de son organisation, car je voyais venir l'échéance de mon terme et ma.... retraite.

Mais le président m'a pris dans ses serres, tel un aigle tenant sa proie et.... qui propose, organise!

Cependant, rusé comme je suis parfois, tel un renard, les membres du conseil d'administration m'ont aidé ainsi que mon ami Léonard Gilbert. Sans cette collaboration essentielle, la journée du 14 août n'aurait pas atteint le niveau de réussite qu'elle a connu. Que tous acceptent mes remerciements.



La journée du 14 août, une des plus belles de l'été 2019, a débuté par la visite de la laiterie Charlevoix Inc. à Baie-Saint-Paul où nous avons pris le repas du midi. Il y a

beaucoup à dire et à voir de cette entreprise fondée en 1948 par Elmira Fortin et Stanislas Labbé dont les descendants sont encore propriétaires. Cette entreprise fabrique ses fromages à partir du lait acheté des producteurs laitiers de Charlevoix. Si nous avions eu la journée entière disponible pour visiter les différents départements de fabrication des fromages, aucun d'entre nous n'aurait jugé cela ennuyeux.



Ce qui est remarquable à la laiterie Charlevoix Inc. est le traitement de ses eaux usées avant le rejet dans la nature et son procédé de méthanisation du lactosérum : résidu liquide de la transformation du lait en fromage. Dans les fromageries rurales de mon enfance, on désignait ce résidu: PETIT LAIT. Chaque producteur laitier récupérait sa part et l'utilisait pour engraisser ses porcs. À la laiterie Charlevoix Inc, ce résidu est transformé en énergie (gaz méthane) pour remplacer l'huile à chauffage et fournir l'eau chaude nécessaire à l'entreprise. Les temps ont bien changé les méthodes.... Bravos et félicitations.



Après le dîner à la maison Charles Simard, nous nous sommes rendus à Saint-Urbain pour la visite de la Ferme du Cran Blanc, propriété de Carl Gilbert et famille. Mon arrière-grand-père David Gilbert (fils de François à David) était un frère de Zévin qui a acquis, il y a 150 ans, la première ferme du domaine agricole qui est devenu en 2019 la ferme du Cran Blanc à Saint-Urbain.

Pour la suite des choses, c'est en faisant une nouvelle lecture de l'article écrit par Carl et Léonard Gilbert dans le Gilbertin d'avril 2018 que j'ai été frappé par la coïncidence du 150^e anniversaire des Gilbert sur ce domaine agricole d'où ma proposition d'en faire une activité de l'association des familles Gilbert.



Carl Gilbert a fait une présentation magistrale de ce domaine agricole et ferme de production laitière. Ensuite, la visite du domaine s'est effectuée en wagon sur pneumatique, tiré par un tracteur de la ferme. Des balles de paille pressée servaient de sièges à tous les visiteurs embarqués. Carl à bord également donnait les informations sup-



plémentaires requises. En plus (tout inclus) nous avons admiré le magnifique paysage des montagnes des Laurentides dominant la coulée de la rivière du Gouffre. Nous avons profité de ces bons moments en plein air que la nature nous a largement offert ce jour du 14 août. Il faut dire ici qu'une entente spéciale avait été



conclue avec Météo Média en vue de la réussite de notre journée.... Effectivement, tout s'est déroulé selon la programmation prévue.



Après la visite des champs vint le temps d'évaluer les vaches. Comme la majorité d'entre nous sommes des citoyens ignorants en sciences de l'agronomie, de l'ingénierie agricole et de la génétique animale, il n'y avait pas affluence alentour des vaches..! Néanmoins, en réponse à la question du concours visant à identifier la championne du troupeau en terme de production laitière, personne n'est parvenu à l'identifier. C'est celle portant le numéro matricule 953 dont la production atteint 60 litres de lait par jour dans la meilleure période de lactation.



Avant de prendre le souper dans la vaste salle à manger de la ferme, je veux dire le garage à Antonin, nous avons corrigé les réponses aux 10 questions du concours. Trois concurrents se sont classés ex aequo et il a été nécessaire de procéder à un tirage au sort pour déterminer le gagnant qui avait droit au remboursement du prix de son souper selon les règles du concours. Les valeureux gagnants ex aequo: Martin Gilbert, Roger Gilbert et Yves Gilbert ont joyeusement collaboré au tirage au sort qui a favorisé Martin. Ce dernier a généreusement laissé son prix à la caisse de l'association des familles Gilbert.



L'association des familles Gilbert avait servi l'apéritif et nous étions tous disposés à entrer dans la salle à manger pour le souper. Nous avons accroché au mur le blason de l'association des familles Gilbert et le tableau 24 par 36 (poster) du 150^e de la ferme du Cran Blanc, contenant 26 photos pertinentes. En supplément, 2 tableaux généalogiques complétaient la décoration. Pour sa part, Carl avait préparé une vidéo qui passait en continu sur un écran. Nous étions 50 convives à déguster ce souper préparé par le traiteur Yvon Duchesne et



fils Inc. de Saint-Urbain. Le président de notre association Jean-Claude Gilbert a remis 2 bouteilles de bon vin à Antonin et à son fils Carl. Carl et ses descendants pourront admirer le magnifique tableau contenant les 26 photos que l'association des familles Gilbert lui a laissées en souvenir.... en vue de la préparation des cérémonies du 200^e en 2069. La majorité d'entre nous ne seront plus sur la planète pour faire du tourisme dans Charlevoix, mais ceux qui y seront encore, pourront se réunir à la ferme du Cran Blanc et chanter en cœur : « J'ai souvenir encore ».



Tel qu'exprimé par le président de notre association, Jean-Claude Gilbert, ces 150 ans se résument en trois mots: travail, ténacité, persévérance. Pour terminer ce compte rendu, Léonard Gilbert (frère d'Antonin et oncle de Carl) a fait un exposé des origines de ce domaine agricole acquis par

Zévin Gilbert en 1869, jusqu'à nos jours, tout en soulignant l'importance des familles Gilbert dans cette section du rang Saint-Jean-Baptiste nommée le Cran Blanc.

Tous ceux qui ont pris part à cette activité du 14 août 2019 conviennent que ce fut un succès évident. Le soleil et la chaleur étaient les deux facteurs essentiels à notre confort, et ils y étaient. Mille mercis Environnement Canada!

Malgré les bonhommes rouges sur la route entre Petite-Rivière-Saint-François et Saint-Tite-des-Caps, nous sommes tous revenus à domicile sain et sauf. Dans le futur, nous aurons donc de l'asphalte neuf pour faire du tourisme dans Charlevoix. Concernant Léonce Gilbert qui est retourné chez lui à Saint-Cœur-de-Marie par le parc de La Galette, il paraît qu'il y a quelques poils d'original coincés sous le capot de son automobile. Vérifiez donc auprès de Clément et Martin Gilbert!

Finalement il me reste encore une idée en tête concernant Charlevoix, mais je ne veux pas la dévoiler. Car qui propose.... organise. Je suis désormais retraité.

Salutations à tous.



Les souvenirs de ma mère Fernande Gilbert

Par Liliane Paradis

Suite à la suggestion de mes cousins de la branche maternelle, j'aimerais vous relater bien simplement quelques souvenirs et anecdotes de la vie de ma mère, Fernande Gilbert.

Encore très lucide, elle s'est remémorée avec plaisir quelques moments de sa vie passée que je vous partage à mon tour. Âgée de quatre-vingt-quinze ans, je tiens à souligner qu'elle est la seule survivante de sa fratrie et de tous ses beaux-frères et belles-sœurs.

Fernande est la fille d'Emma Couture et d'Alphonse Gilbert. Elle est née le 5 janvier 1924, au sein d'une grande famille, septième fille et onzième d'une fratrie de douze enfants vivants. Emma a eu 14 enfants à ses 18 premières années de mariage.

Ses frères et sœurs avaient l'habitude de l'appeler la petite Hélène. C'était son deuxième prénom, hérité de sa marraine Hélène Cantin.

Née au cœur de l'hiver, elle a été baptisée à l'église de Saint-Augustin dès le lendemain de sa naissance. À l'époque, c'était très important, car en cas de mort subite, le bébé risquait de se retrouver dans les limbes. Alors, le 6 janvier, jour de l'Épiphanie, la petite, en pleine tempête de neige, emmitouflée dans des fourrures, s'est rendue à l'église en carriole au son des grelots. Paraît-il que l'équipage avait failli tomber dans le fossé.

Petite fille sage, choyée par les grands, Fernande a grandi sur la ferme familiale.

Elle se rappelle qu'à l'âge de trois ans, elle a dû se faire opérer à froid des amygdales à l'hôpital. L'infirmier lui avait dit : « Si tu n'arrêtes pas de pleurer, tu vas retourner dans la salle

d'opération ». Après l'opération, on a visité Joseph, l'oncle docteur, qui lui a donné de la crème glacée. Elle en garde un souvenir d'enfance douloureux. On lui a raconté qu'elle était restée craintive à l'égard des visiteurs durant quelques mois. Lorsqu'elle était jeune, elle se rappelle que sa grand-mère paternelle Céлина Dion donnait des sous à chacun des petits-enfants à leur fête. Elle m'a dit: « *Lorsque tu avais 5 ans, tu avais droit à 5¢, 6 ans 6¢ et ainsi de suite. Nous avions hâte à notre fête pour recevoir des sous.* »

Il y avait de l'amour chez les Gilbert, mais aussi beaucoup de travail. Chacun et chacune devaient participer aux divers travaux des champs. L'été, c'était le sarclage des légumes aux jardins, les foins à engranger, les fraises à cueillir pour vendre

au marché de Québec ou sur le bord de la route 2 (aujourd'hui, la 138). À l'automne, il fallait récolter les légumes pour l'hiver et abattre le cochon. Maman se souvient qu'elle montait au fenil avec les autres enfants pour observer le vieux monsieur Xavier Desroches faire office de boucher. Cela devait être bien impressionnant! Emma, aidée de sa fille aînée Anne-Marie, confectionnait du boudin et des tourtières.



Fernande au couvent
de St-Augustin

Malgré les nombreux travaux saisonniers, les petits Gilbert trouvaient quand même le temps de s'amuser avec peu de choses. Ils se fabriquaient des tacots avec de vieilles roues, jouaient des parties de balles avec les voisins ou observaient les hirondelles faire leur nid sur les parois de la grange. L'hiver, ils glissaient ou patinaient sur le ruisseau gelé. Au printemps, la cabane à sucre faisait la joie des petits et des grands. Je me rappelle que grand-papa Alphonse, et par la suite mon oncle Fernand, faisait de l'excellent sirop d'érable.

Les sorties étaient rares. L'été une sortie chez tante Victoria, qui habitait au lac Saint-Augustin, pour faire du canot et l'autre sortie chez tante Albertine, à Neuville, pour un pique-nique. Les dimanches, c'était au tour de l'oncle docteur (Joseph) et de l'oncle Félix, frères d'Alphonse, de venir en visite. Le soir, on récitait le chapelet en famille et on écoutait les romans à la radio.

Fernande raconte en riant qu'en guise de récompense pour tous leurs efforts pour les travaux de l'été, chaque enfant avait le droit de s'acheter un bon gros cornet de crème glacée, à cinq cennes, au magasin général en face de l'Église. Les sorties avaient lieu le premier vendredi du mois où les enfants devaient aller à la confesse. Lors d'une de ces mémorables sorties, Norbert, qui conduisait la voiture, avait échappé sa boule de crème glacée. Il s'est vite consolé, car tous les enfants ont partagé une léchée avec lui.

Autre souvenir... Un soir d'été, peu après le souper, un homme à la peau noire a sauté du train qui passait sur la ferme pour demander l'hospitalité. On lui a offert le gîte et le couvert (du pain de ménage avec de la mélasse) que le pauvre homme a mangé en chantonnant. Les petits, alignés dans l'escalier, avaient de grands yeux ronds en regardant l'étrange personnage.

Elle se souvient de l'arrivée de l'automobile et de l'électricité. Elle se souvient également, en 1930, du passage au-dessus du fleuve, du fameux R-100, le dirigeable anglais. « *Le R-100, le plus gros aéronef du monde, partit de Cardington en Grande-Bretagne le 28 juillet 1930, avec à son bord 46 passagers et hommes d'équipage, dont le constructeur, Charles Dennistoun Burney. Après une traversée sans incident, le monstre fut secoué, au-dessus du Saint-Laurent par une tempête qui déchira son enveloppe de lin aussitôt réparée. À l'heure du souper, le jeudi 31 juillet, le R-100 passa lentement au-dessus de Québec et deux heures plus tard, au-dessus de Trois-Rivières, dans une autre tempête. Au terme d'une traversée marquée de péripéties qui avaient fait craindre le pire, le Vaisseau aérien arriva au-dessus de Montréal tard en soirée et avec un aileron abimé.* »

Durant le temps des fêtes, pour les rois le 6 janvier, la famille se rendait chez pépère Couture qui recevait tous ses enfants et petits-enfants, une centaine au cours des dernières années. Mes tantes Simone et Pauline aidaient Florida à préparer le ragôût de pattes de cochon et les tourtières. Les enfants faisaient ensuite la file pour recevoir de pépère Couture un vingt-cinq cennes, de l'oncle curé Ulric une image et de tante Florida une boîte de bonbons. De beaux cadeaux pour l'époque....

Étant parmi les plus jeunes de la famille, maman a eu la chance d'aller à l'école plus longtemps que les autres. Elle aimait apprendre et se montrait bonne élève. Elle a terminé une dixième année et a été trois ans pensionnaire au couvent de la paroisse. Douée pour la musique, elle a eu la chance d'étudier le piano avec les religieuses. Elle chantait très bien et nous apprenait les chansons de l'abbé Charles-Émile Gadbois dans le recueil de la « Bonne Chanson » regroupant les 100 plus belles chansons dans les années 1930.



Mariage de Fernande et Lawrence le 6 juin 1946

Vers l'âge de vingt ans, elle a commencé à fréquenter son beau grand Lawrence, nouvellement installé sur la ferme en face de chez elle. Ils se sont mariés le 6 juin 1946. Mes parents s'aimaient beaucoup, ils formaient un beau couple. Ils ont partagé 69 ans de mariage. Mon père est décédé le 1^{er} juin 2015 à l'âge de 91 ans.

De cette union sont nés six enfants, trois filles puis trois garçons.

Bien sûr, elle a eu des épreuves dans sa vie, la plus grande étant sans aucun doute la perte de son fils Jean. Malgré sa peine, elle a su faire preuve d'une grande résilience et a surmonté ce deuil. Elle nous dit cependant qu'elle pense encore à lui tous les jours.

Au début de sa vie de femme mariée, maman vivait sur la ferme située en face de la maison paternelle, avec papa, mes deux sœurs et moi. Le travail ne manquait pas, car papa devait engager des travailleurs étrangers pour le seconder. Il fallait prendre soin des enfants, nourrir et blanchir tout ce beau monde. Comme quoi le travail ne fait pas mourir... Mes parents ont vendu leur ferme en 1955 pour s'établir à Sainte-Foy, près des écoles et de l'Université Laval.

À l'automne, n'ayant pas de travail, papa s'expatrie à Fort Chimo dans le Grand Nord du Québec, embauché par la compagnie Murdock, pour y travailler jusqu'au printemps suivant. Fernande enceinte de Robert demeura seule tout l'hiver dans sa maison à Sainte-Foy avec trois enfants en bas âges 8, 7 et 4 ans. Le 28 janvier 1956, on communiqua avec papa pour lui annoncer la naissance de son premier fils. Il descendit aussitôt et ce fut la fin pour le Grand Nord.

Souvent éloignés l'un de l'autre par la distance, maman aime à penser qu'elle pouvait faire de la télépathie avec papa. Avait-elle reçu un don, étant la septième fille?

Son père lui offrit alors de prendre la relève comme voyageur de commerce, ce qu'il fit durant plus de 35 ans. Maman était souvent seule à la maison pour prendre soin de nous, car papa partait le dimanche pour ne revenir que le vendredi. On a vite appris à faire nos mauvais coups en début de semaine. Maman, parfois à bout de patience, nous disait: « *Attendez quand votre père va rentrer...* » Mais, ce n'était que des menaces.

Pour se faire un revenu d'appoint, mes parents ont loué pendant plusieurs années des chambres à des étudiants de l'Université Laval et à quelques travailleurs dans le sous-sol de la maison. Papa avait aménagé une cuisinette et un petit salon pour eux. Maman changeait les draps et serviettes chaque semaine et s'assurait que les lieux restent propres. Que de travail pour elle en surplus de toutes ses autres tâches!



Fernande et Lawrence au golf vers l'an 2000

Fernande, notre mère, était affectueuse avec nous. Elle tenait à ce qu'on réussisse bien à l'école. Elle nous donnait des dictées et nous faisait réciter nos leçons à la table de la cuisine, au grand désespoir de mon frère Robert qui aurait préféré, de loin, aller jouer dehors. En revenant de l'école, ça sentait toujours bon à la maison, je me souviens de ses bons repas et de ses desserts délicieux.

Grâce à ses talents de couturière, ses enfants étaient toujours bien habillés et faisaient sa fierté. Nous aimions chanter les airs à la mode en essuyant la vaisselle ou en berçant nos petits frères pour les endormir.

Nos amis étaient toujours les bienvenus à la maison. Le sous-sol et le garage ont hébergé bien des enfants les jours de pluie. Combien de parties de ballon-chasseur ont été jouées dans la cour! L'hiver, papa nous construisait une glissade en bois et une patinoire pour qu'on puisse jouer au hockey. Hiver comme été, la cour était toujours pleine d'enfants.

Durant les vacances d'été, la famille faisait du bateau, du ski nautique, du camping et des voyages en Winnebago. Que de beaux souvenirs! Plus tard, maman et papa ont eu la chance de faire de beaux voyages, de jouer au golf, de faire du ski de fond.

Mes parents ont toujours voulu souligner les fêtes en famille. Fernande savait garnir sa table de bons rôtis, de tartes et de pâtés faits maison.

Après le départ des enfants, maman n'est pas restée inactive. Elle s'est inscrite à des activités d'artisanat. Ses belles nappes tissées qu'elle nous offrait comme cadeau de Noël sont encore magnifiques et quasi inusables.

Maman, pendant plusieurs années, s'est aussi passionnée pour la généalogie. Initiée et aidée de mon frère Robert, Fernande a fait sa généalogie ascendante complète, puis celle des Paradis, puis celles de la parenté. Même les voisins et amis

ont eu droit à leur arbre. Elle aimait bien prendre sa marche jusqu'aux Archives nationales, au Grand Séminaire de l'Université Laval et faire ses recherches dans tous ces bouquins. Elle a même visité, lors d'un de ses voyages en France, Aulnay de Saintonge, le petit village d'origine de son ancêtre Étienne Gilbert.

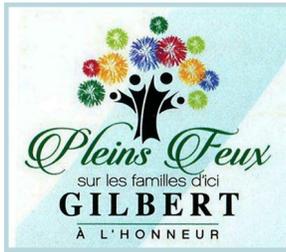


Fernande Gilbert au pays de son ancêtre en 1987. Elle est accompagnée de ses amis, Pierrette Labrecque et Jean Marcoux.

Maintenant, elle est arrière-grand-mère 12 fois. Elle s'informe de chacun et chacune, de leur vie, de leurs activités. Tous l'appellent affectueusement mémé.

Maman a hérité d'une bonne santé, tout comme ses sœurs qui ont vécu jusqu'à un âge avancé. Elle est encore autonome et bien entourée. Si vous allez la visiter dans son condo, elle sera toujours contente de vous recevoir. Elle s'informera de vous et vous parlera de nous, sa famille. Elle vous racontera ses dernières lectures sur sa tablette électronique, vous montrera son casse-tête de 1000 morceaux qu'elle vient de finir ou de sa grille de mots croisés hebdomadaire déjà bien avancée. Bien sûr, elle vous montrera aussi, avec fierté, le grand tableau de sa descendance avec toutes les photos et dates, qui occupe tout un mur de son boudoir.

Ma mère pensait que sa vie ne valait pas la peine d'être racontée, mais moi je crois au contraire que c'est dans tous les gestes d'un quotidien ordinaire que se cache une femme extraordinaire.



Une exposition
Pleins Feux sur les familles Gilbert
à Saint-Georges
Par Michel Gilbert

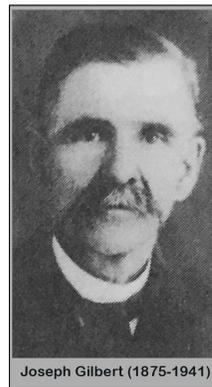
L'exposition « *Pleins Feux sur les familles Gilbert* » a eu lieu du 16 mai au 18 août 2019 et était présentée au Centre culturel Marie-Fitzbach par la ville de Saint-Georges en collaboration avec la Société historique Sartigan. L'exposition était tout à fait remarquable à bien des égards. À priori, c'était un hommage justifié qu'on a décerné à tous ces Gilbert qui ont marqué l'histoire de la ville de Saint-Georges par leur implication sociale, commerciale ou communautaire. Pour l'association des familles Gilbert, l'exposition rejoint un de nos objectifs qui est de faire connaître et promouvoir l'histoire des descendants de nos ancêtres Gilbert venus s'établir en Nouvelle-France. Les témoignages et photos des Gilbert qui ont marqué l'histoire de la ville de Saint-Georges méritent de voyager dans d'autres régions du Québec et d'être connus des membres de notre association de familles.

Les familles Gilbert de la Beauce sont des descendants de Charles (1710-1767) et Jean (1711-1783) Dupuis dit Gilbert. En France, Charles et Jean étaient des faux sauniers c'est-à-dire qu'ils faisaient la contrebande du sel et le vendaient en fraude sans payer la gabelle (taxes). Vers 1730, le Roi permit l'envoi au Canada de faux sauniers indésirables sans pouvoir revenir en France.

Charles et Jean, repris à nouveau pour faux saunage, font maintenant face à l'expatriation. De Larochelle, ils sont embarqués sur « Le Jason » un vaisseau du Roi. Ils arrivent à Québec le 8 août 1737 après 60 jours en mer. En 1743, Charles ayant obtenu une terre du seigneur De La Gorgendière, il s'établit avec sa famille en Beauce. Jean et sa famille décident de suivre son frère peu de temps après.

Cette exposition avait pour but de faire revivre une époque révolue de l'histoire commerciale de Saint-Georges et des descendants Gilbert qui ont marqué l'histoire dans différents domaines. *Ces commerçants prospères de notre temps ont largement racheté les erreurs de leurs ancêtres contrebandiers.*

Membres du Conseil Municipal : De 1911 à 2001, plusieurs Gilbert se sont impliqués au sein du conseil municipal de



Joseph Gilbert (1875-1941)

Saint-Georges. **Trois maires :** Joseph Gilbert (1911-14), il a aussi été secrétaire du conseil de ville et greffier à la cour des commissaires, Charles Gilbert (1960-71), Alain Gilbert (1985-90), ainsi que **plusieurs conseillers :** Davilas Gilbert, Armand Gilbert, Ma-

thias Gilbert, Ernest Gilbert (à Léon), Wilfrid Gilbert (à David), Dominique Gilbert, Charles Gilbert, Pierre Gilbert, Emmanuel Gilbert, Émile Gilbert, Lauréat Gilbert et Paul Gilbert.

Notariat en Beauce : La famille Gilbert est heureuse d'avoir contribué à l'essor du notariat en Beauce depuis plus de 100 ans. Le premier à s'établir à Saint-Georges fut le notaire J. Adélarde Gilbert. Après ses études à l'Université Laval, il obtient en 1907 son diplôme de droit Notariat. Il débute sa pratique à Saint-Georges le 12 juillet 1907. Son frère J. Wilfrid Gilbert est notaire de nombreuses années à Saint-Évariste. Ses deux fils, Armand Gilbert exerce sa profession tout d'abord à Saint-Georges avant de s'exiler à Val-D'Or et Marcel Gilbert pratique à Saint-Georges et à Saint-Côme avant de revenir s'installer définitivement à Saint-Georges au décès de son père en

1951. D'autres Gilbert natif de la Beauce ont suivi : Martin Gilbert, Bernard Gilbert, Louis Gilbert et André Gilbert

 <p>M. J. Adélarde GILBERT Notaire Public 1883-1951</p> <p>Né à St-Georges le 19 novembre 1883 de Joseph GILBERT (menuisier) et ancien de Marie Philomène HANCOURT (femme à tout faire). Il suit son cours classique et fait ses études au Collège de Lévis et La Prévôté pour son Université à l'Université L'AVEL pour obtenir en 1907 son diplôme de Droit Notarial. Il obtient 2 fois le médaille de Gouverneur Général pour débiter sa pratique à St-Georges le 13 juillet 1907. De son union sont nés de nombreux enfants.</p> <p>Il pratique sa profession sur la première avenue à Ville St-Georges. Il produit 26.278 contrats et son dernier contrat porte la date du 23 juin 1951. Dans sa pratique, il s'insurgeait d'avoir été le bras droit d'Edouard LACROIX.</p> <p>Conseiller juridique de nombreuses compagnies telles la Scott Paper, la Madawaska Lumber, St-Georges Shores, la Saint-Georges Wolfen Mills, la compagnie d'électricité de St-Georges, et de nombreuses compagnies de prospection aurifère comme la Beauce Placer Mining.</p>	 <p>M. J. Wilfrid GILBERT Notaire Public 1891-1945</p> <p>Fils de Joseph GILBERT et de Philomène HANCOURT et frère de Adélarde GILBERT, il a commencé sa pratique à Déchembeau jusqu'en 1922 et de 1922 à 1945 à St-Evariste.</p> <p>Il produit 11.508 contrats. Il épouse Thérèse PASÉ fille du notaire PASÉ. Le plus de sa profession, il a été secrétaire de la Municipalité, secrétaire de la Compagnie de Téléphone locale. Il a été le fondateur et gérant de la première caisse populaire de La Guadeloupe, et finalement marguillier. Il donne naissance à 7 enfants.</p> <p>Il donne naissance à 7 enfants dont Conrad, Yves, Thérèse, Esther, François, Louis et Raymond.</p> <p>Spécialité dans les prêts agricoles et dans le droit des Mines et secrétaire de plusieurs compagnies minières dont la compagnie Thérèse Gold Mines qui exploite beaucoup de gisement minier dans Ontario. D'une généralité et d'une jovialité exemplaire.</p>
 <p>M. Armand GILBERT Notaire 1916-1998</p> <p>Né le 18 août 1916, il débute sa pratique à St-Georges avec son père Adélarde GILBERT le 19 juillet 1944. Il travaille quelques années à St-Evariste lorsque son oncle J. Wilfrid GILBERT subit une crise cardiaque. Il pratique quelques années à St-Georges. Il a fait en Beauce 235 contrats.</p> <p>Le 10 septembre 1945, il prend la direction de Québec pour venir s'installer à Val-d'Or. Il partait avec sa dactylo tout simplement. Il était le même notaire à s'installer à Val-d'Or mais les autres notaires qui l'ont précédé ont tous été de très courte durée. Il faut dire que le Ville de Val-d'Or a été constituée en 1937. À la fin de sa vie, il avait fait 37.019 contrats ce qui en tant que notaire est une MASSE CONSIDÉRABLE DE TRAVAIL comparativement aux années d'aujourd'hui qui ont des notaires au lieu d'une dactylo. Il s'est spécialisé dans le DROIT DES MINES. Il comptait jusqu'à 8 secrétaires pour l'assister. Une vraie PME à lui seul pour un seul!</p> <p>Il donne naissance à 8 enfants dont 3 sont notaires aujourd'hui à Val-d'Or.</p>	 <p>M. Marcel GILBERT Notaire 1914-1987</p> <p>Né le 6 mars 1914 à St-Georges de Adélarde GILBERT et de Émilie ROY, il épouse Huguette BOUJARDIER. Il étudie au Séminaire de Québec et poursuit ses études à l'Université Laval. En 1939, il se classe premier aux examens de la Chambre des Notaires.</p> <p>Il pratique à St-Georges et à St-Côme et il revient à St-Georges lors du décès de Adélarde GILBERT en 1951 ou il pratique jusqu'au 19 octobre 1987. Il a rédigé 30.324 contrats. Il décide le 15 mai 1987, il s'insurgeait d'être le notaire ayant le plus de dossiers de prêts agricoles au Québec. Il était administrateur de la Madawaska Lumber et membre de différents clubs sociaux.</p> <p>Marié avec Huguette Boujardier avec qui il a eu 7 enfants. Il fait ses études classiques au Collège Ste-Anne de la Prévôté et au Séminaire de Québec. Il obtient la médaille du Lieutenant Gouverneur et le Prix du Prince de Galles.</p>

Premier supermarché : Lucien Gilbert se lance en affaires en 1957 en ouvrant le premier supermarché de la région. Situé sur la 2^e Avenue et connu sous le nom de Marché Gilbert IGA, le commerce doit d'abord faire face aux difficultés d'adaptation de la clientèle face à ce nouveau genre de commerce. Grâce à son travail et à des activités de promotion, il réussit à faire de son entreprise un succès.



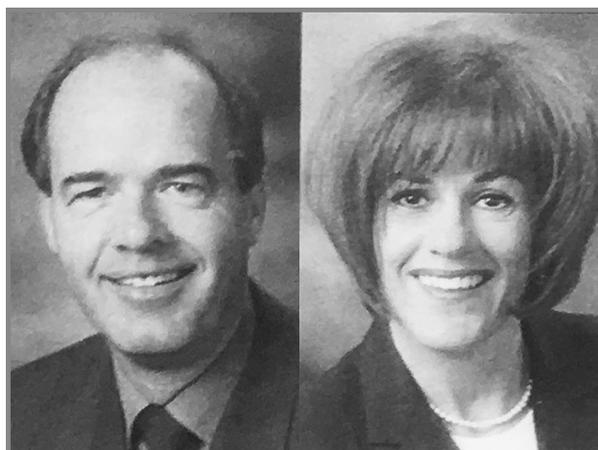
Salon de coiffure: L'une des plus anciennes coiffeuses de Saint-Georges fut madame Laurretta Gilbert mariée à Auguste Godbout. Elle a ouvert son premier salon

de coiffure pour dames, le 15 mai 1935, du nom de *Salon de Beauté Laurretta*. Elle déménage son salon à deux reprises, la première fois pour être dans un édifice commercial et la seconde fois suite à un feu. Elle pratique son métier avec compétence durant plusieurs décennies. Elle est une artiste du peigne et du ciseau. À la retraite, elle va vivre aux résidences du Bon-Pasteur près de l'église.



Premier salon de beauté Laurretta ouvert le 15 mai 1935. Il n'y avait pas encore de lavabo, les rouleaux étaient placés sur un support dans le coin droit et le séchoir, l'un des premiers modèles de cette invention.

Boutiques de vêtements : En 1974, Claude Gilbert secondé par son épouse Lynda, ouvre la boutique de vêtements PICOLO. Gens d'affaires avertis, ils font rapidement prospérer leur entreprise et fondent d'autres commerces : Milli-jeans, PICOLO Chaussures, Georges l'homme contemporain et Jeans et Cie. La boutique PICOLO Collection existe encore aujourd'hui.



Claude Gilbert et son épouse Lynda.



Commerce de mécanique automobile :

Le premier garage de mécanique situé sur la 2^e avenue est la propriété de J. Adelbert Gilbert. Son fils Ernest prend la relève après avoir complété un cours de mécanique automobile. Il se spécialise dans les ressorts, les freins et la soudure. Ces deux hommes sont impliqués dans la communauté de Saint-Georges. Le père J. Adelbert est le premier chef pompier de Saint-Georges et Ernest occupe également ce poste pendant plusieurs années. Ernest a également fait partie de l'Ambulance St-Jean pendant six ans. Il a été Chevalier de Colomb et également membre et directeur de la Chambre de commerce pendant plusieurs décennies. L'homme d'affaires n'hésitait pas à donner de son temps pour contribuer à l'essor de la ville. Alain, le fils d'Ernest, est devenu copropriétaire du garage de 1970 à 1985. Il a été président de la commission d'urbaniste, représentant



de la M.R.C., conseiller de Saint-Georges en 1985 et ensuite maire de 1986 à 1990. Il réalisa la fusion de Saint-Georges Est et Ouest pendant son mandat.

Amateur de voitures anciennes, Ernest se porte acquéreur, en 1946, d'une COMET 1908. Il l'utilise pour parader dans les rues au cours des fêtes, défilés et autres activités. En 1909, un groupe d'hommes d'affaires de Saint-Georges avaient acheté cette auto dont ils se servaient pour opérer un service de transport pour les visiteurs, principalement pour aller les chercher à la gare. On réservait les services de la COMET en appelant à l'Hôtel Murtha House. Ce fut le premier taxi motorisé de la ville. Elle aurait été acquise plus tard par le Musée des Sciences et de la Technologie d'Ottawa pour être rénovée et exposée au grand public.

D'autres commerces Gilbert ont eu pignon sur rue dans cette ville au fil du temps. **Gédéon Gilbert**, entrepreneur forestier, opéra un moulin à scie jusque dans les années 1950. **Napoléon Gilbert** a fondé l'Hôtel National en 1919. **Georges-Émile Gilbert** acheta les liqueurs Saint-Georges en 1947. L'entreprise ne cessa de croître, il possédait une bonne flotte de camions de distribution. **Sinaï Gilbert** ouvrit un restaurant dans les années 1930, il l'opéra jusqu'en 1958. En 1967 **Clément Gilbert** s'associe avec Roland Larivière pour fonder G.L. Électrique entrepreneur en électricité, plomberie, chauffage. Il racheta les parts de son associé pour en faire une entreprise familiale. Ses fils prirent possession de la compagnie en 1982. **Imelda Gilbert** mariée à J. Aimé Giguère fut la fondatrice de Giguère Fleuriste Inc. **Donat Gilbert** a fait carrière dans la Gendarmerie Royale pendant quelques années. Revenu à la vie civile, il entre au service de la firme Louis-Philippe Paquet Inc., le plus ancien bureau d'assurances générales à Saint-Georges. Il en est devenu le président. Donat fut membre du club Rotary, directeur de l'Association pour l'Aide aux Enfants Exceptionnels et a également contribué à la réhabilitation de nombreux prisonniers.



Musicienne et chef d'orchestre : Pour compléter l'exposition, la Ville de Saint-Georges a voulu rendre hommage à **Dina Gilbert** virtuose de renommée internationale. Fille de Paul Gilbert et de Éveline Poirier, elle est née à Saint-Georges-de-Beauce au milieu des années 1980. Dina est la cinquième d'une famille de six filles. Ses sœurs ont toutes appris le piano et elle-même a commencé le piano à l'âge de quatre ans.

Titulaire d'un baccalauréat en clarinette et d'une maîtrise en direction d'orchestre, Dina détient un doctorat de l'Université de Montréal. Dans le cadre de ses études doctorales, elle a obtenu une bourse du Fonds de recherche du Québec – Société et culture. Elle a été nommée chef assistante à l'Orchestre symphonique de Montréal en 2013. Elle est entrée dans l'histoire en tant que première femme à occuper ce poste à l'OSM. Pendant trois années passées au côté de Ken Nagano, elle a l'opportunité de côtoyer des chefs invités de réputation internationale. Elle est fondatrice et directrice artistique de l'Ensemble Arkea, un orchestre de chambre montréalais proposant des interprétations innovantes de la musique orchestrale. Elle a participé à l'enregistrement de musique de films et de jeux vidéo. À l'étranger, elle a

notamment dirigé le *China Youth Symphony Orchestra (Chine)*, le *Mihail Jorat Philharmonic Orchestra (Roumanie)*, l'*Estonien national Youth Orchestra* et le *Pärnu City Orchestra (Estonie)*. Depuis 2017, elle est chef d'orchestre et directrice musicale de l'Orchestre symphonique de l'Estuaire à Rimouski. « **Sa motivation la plus profonde : partager l'amour inconditionnel de la musique qui l'anime** ».



Cette superbe résidence **GILBERT** fut bâtie en 1909 au coût de 6800 \$ par les menuisiers et ébénistes Joseph Gilbert et ses frères Cyrias et Louis-Philippe. Elle est l'une des plus belles maisons de la ville de Saint-Georges. Elle fut construite sur un terrain surélevé afin de lui assurer une vue dégagée sur le centre-ville. C'est son fils le notaire Adélarde Gilbert qui s'en porta acquéreur puis elle passa aux mains de son fils le notaire Marcel Gilbert vers 1953 jusqu'en 1968. Par la suite sa sœur Raymonde (fille d'Adélarde) et son époux Vincent Rodrigue y habitèrent près de 50 ans. Raymonde est décédée le 2 décembre 2016 à l'âge vénérable de 91 ans. Cette maison est classée patrimoniale.

L'architecture de la maison s'inspire du style victorien que l'on retrouve souvent en Nouvelle-Angleterre. Sur la façade, nous y voyons un exemple des célèbres « tours de la veuve ». Cette architecture provient des modèles de maisons que l'on retrouvait au bord de la mer au début du siècle dernier.

Source: ville de Saint-Georges et Société historique Sartigan, **photos :** Société historique Sartigan.

Le Gilbertin

par Jean-Claude Gilbert

Lors de la dernière assemblée générale annuelle, une participante nous a demandé les raisons qui nous ont amenés à choisir le nom *Le Gilbertin* pour nommer notre bulletin de liaison. Des explications à ce sujet ont déjà été données dans notre première publication en juin 2014. En reprise, voici plus en détail comment nous avons arrêté notre choix sur *Le Gilbertin* pour nommer notre bulletin de liaison.

Chaque membre du conseil d'administration a été invité à proposer un nom et les suggestions que nous avons obtenues ont été: « *La voix des Gilbert* », « *Entre-Gilbert* », « *Parlons Gilbert* », « *L'écho Gilbert* », « *L'héritage Gilbert* », « *Les Gilbert se souviennent* » et « *Le Gilbertin* ».

Étant donné que de nombreuses associations de familles utilisent un dérivé de leur nom pour nommer leur bulletin de liaison, nous avons choisi le mot *Le Gilbertin* parce qu'il a plusieurs significations en lien avec notre nom de famille en plus d'être son dérivé.

Le *Gilbertin*, c'est une langue océanienne du sous-groupe micronésien, appartenant à la grande famille des langues austronésiennes. C'est la langue officielle de la République des Kiribati. Celle-ci est habitée depuis environ deux mille ans, peut-être davantage, par un peuple micronésien, parlant une seule et même langue « *Le gilbertin* ». Cette langue est parlée dans six autres pays: Fidji, Tuvalu, Îles Salomon, Vanuatu, Nouvelle-Zélande et Hawaïi. Au total, cette langue est parlée par plus de 100 000 locuteurs au Kiribati même et par quelques milliers d'autres à l'étranger.

Le Gilbertin, c'est le nom du peuple de la République des Kiribati qui est formée de trois archipels: les îles Gilbert, les îles Phoenix et les îles de la Ligne du Nord et du Sud. C'est un État archipel de 812 km², allongé sur près de 4 000 km d'est en ouest. La population est d'environ 98 000 habitants (estimation 2009).

Les îles Gilbert, principal archipel de la République, sont situées dans l'océan Pacifique, à cheval sur l'équateur et sur l'antiméridien 180°. Elles sont à la fois en Polynésie et en Micronésie, au sud des îles Marshall et d'Hawaï et au nord des Tuvalu, des

Samoa, des îles Cook et de la Polynésie française.

L'archipel des îles Gilbert comprend 17 îles. Il est situé à 1 500 kilomètres au nord des Fidji. La quasi-totalité de ces îles est des atolls qui dépassent à peine le niveau de la mer. La minceur du sol, quasi inexistante, implique une faible végétation, d'origine humaine pour l'essentiel, en dehors des cocotiers et des pandanus, omniprésents, et entraîne de grandes difficultés pour l'agriculture, limitée, pour l'essentiel, à la récolte du coprah, du karewe (sève fraîche du cocotier), du taro local, du taro géant des marais (*Cyrtosperma chamissonis*). On retrouve également les cultures de l'arbre à pain, de la banane et du pandanus (pour ses fruits, pour ses feuilles et son bois).

Découvertes en 1788 par le Capitaine Thomas Gilbert, elles furent nommées îles Gilbert en 1820 pour lui rendre hommage.

Source: T. Groves, G. Groves et R. Jacobs, *Kiribatese. An Outline Description*, ANU, Canberra, 1985. Jean-Paul Latouche, *Mythistoire Tungaru: cosmologies et généalogies aux îles Gilbert*, Paris, SE-LAF, 1984, ISBN 2-85297-067-8 (brève description de la langue et textes bilingues). L'encyclopédie libre Wikipédia.



Journées « *Portes ouvertes* » à Scierie Mobile Gilbert

Par Jean-Claude Gilbert

Lors des deux journées « *Portes ouvertes* » qui ont eu lieu au mois d'avril dernier, Scierie Mobile Gilbert (SMG) a fait des démonstrations sur le fonctionnement de ses équipements forestiers en plus de présenter ses nouveaux produits à son centre de distribution situé au 6325 boulevard Wilfrid-Hamel à L'Ancienne-Lorette.

Les démonstrations ont permis aux visiteurs de découvrir la performance des équipements fabriqués par Scierie Mobile Gilbert. Le public pouvait aussi visiter librement les locaux de l'entreprise et des représentants de SMG étaient disponibles pour répondre à toutes les questions.

Depuis 20 ans, Scierie Mobile Gilbert (SMG) développe des équipements performants pour le sciage et la manipulation des billes de bois. Les scieries mobiles



Le fondateur de l'entreprise, monsieur Jacques Gilbert, est un beauceron pure laine, natif de Notre-Dame-des-Pins en 1936. Il est membre de l'association des familles Gilbert depuis sa fondation en 2014.

sont construites à partir des meilleurs matériaux qu'on retrouve sur le marché et chaque appareil possède plusieurs mécanismes de sécurité. Chaque modèle de scierie est testé pendant des dizaines d'heures sur des opérations forestières, pour faire ressortir les points qui peuvent être améliorés.

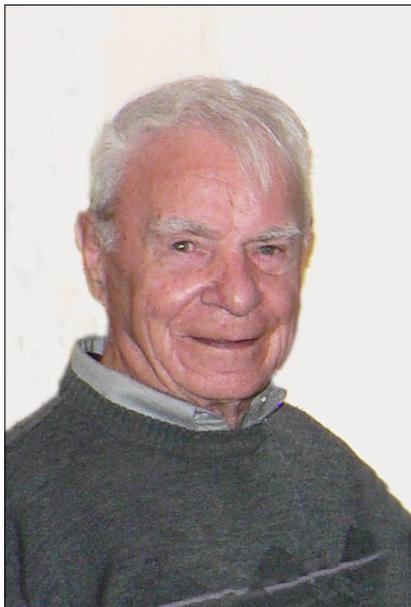
L'entreprise investit une large part de ses revenus en recherche ainsi qu'en développement et améliore sans

cesse ses produits. Scierie Mobile Gilbert a su acquérir une solide expertise dans le domaine forestier et tient à conserver sa place de leader dans les équipements mobiles pour le sciage du bois.

Partout dans le monde, on utilise les scieries mobiles fabriquées par SMG, car les produits sont construits pour offrir un maximum d'autonomie, de sécurité, de fiabilité et de performance.

Scierie Mobile Gilbert dessert des clients au Canada, aux États-Unis, en France et dans plusieurs autres pays dans le monde. Depuis sa fondation en l'an 2000, l'entreprise a livré plus de 4200 scieries mobiles SMG dans une vingtaine de pays.

La Scierie Mobile Gilbert (SMG) est aussi un centre expert en outillage d'entretien extérieur toutes saisons.



Hommage à Jules Garneau

Par Jean-Claude Gilbert

Jules a siégé au sein du conseil d'administration de l'association des familles Gilbert pendant quatre ans et demi, soit du mois d'octobre 2014 jusqu'à sa démission au mois de mai 2019. Au cours de ces années, sa contribution a été exceptionnelle et il a joué un rôle bienveillant dans la réalisation de la mission que nous nous sommes donnée pour l'avancement de notre organisation.

Jules est une personne déterminée et il aime relever des défis de taille. Quand il entreprend quelque chose, il livre toujours la marchandise. Il a été, entre autres, l'initiateur d'un voyage en France, au pays de nos ancêtres, l'organisateur de la rencontre amicale des familles Gilbert dans Charlevoix et l'auteur de nombreux articles parus dans notre bulletin de liaison *Le Gilbertin*. Jules a été un administrateur d'action et de résultat.

Son réseau de contacts est très grand et il a mis à contribution son dynamisme et son entregent pour convaincre plusieurs descendants de son ancêtre Pierre Gilbert à devenir membre de notre association de familles. Jules a été un agent recruteur hors pair.

Sa passion pour l'histoire et la généalogie est contagieuse et il a été capable de transmettre sa flamme aux autres. En effet, Jules a convaincu plusieurs membres et amis de notre association à rédiger leur histoire ou celle de leur famille et les récits ont été publiés dans notre bulletin de liaison *Le Gilbertin*. Par ses actions, Jules nous a démontré son pouvoir de persuasion et sa fascination pour les événements qui ont marqué la vie passée des

Gilbert notables de notre grande famille. Jules a été un passeur de mémoire adroit et compétent.

Jules est aussi un auteur chevronné et connu pour avoir rédigé et publié trois ouvrages : « *La descendance de Pierre Gilbert capitaine de vaisseau* » « *Les Garneau. De Beauport à Saint-Prime* » et « *Les Pionniers de L'Ashuapmouchouan de Beauport à Saint-Prime en deux tomes* ».

Jules, je tiens à te remercier chaleureusement pour ta contribution importante, tes réalisations remarquables et ta grande générosité que le temps n'a jamais altérée. Je te souhaite de bien profiter de tout ce temps libre que tu auras à partager avec ta famille et tes amis. Prends bien soin de toi et de tes proches.

Je te laisse méditer cette belle citation que j'ai modifiée et adaptée juste pour toi : « *Après chaque étape du cheminement que nous prenons en fonction de nos goûts, de nos intérêts, de nos connaissances et de nos compétences, la vie se présente à nous comme une renaissance où il faut savoir se réinventer et tracer son chemin vers une nouvelle destinée.* »



Espace Membre Junior



Un voyage dans l'histoire

Par William Gilbert

Le samedi 8 juin dernier, j'ai participé à une visite historique avec mes compagnons de classe de la 4^e année. Comme je pouvais inviter un membre de ma famille pour m'accompagner, j'ai choisi mon grand-père Jean-Claude parce qu'il est une des personnes qui a suscité mon intérêt pour l'histoire.

Cette activité a été organisée par ma professeure, Madame Marie-Claude, et le président de la société d'histoire de Saint-Augustin, monsieur Bertrand Juneau, qui nous a guidés dans notre voyage. Nous avons pu bénéficier de ses connaissances et compétences en histoire. Il a été pour nous un capteur et passeur de mémoire habile pour nous faire connaître et apprécier les lieux historiques les plus importants de Saint-Augustin-de-Desmaures.



Deux endroits en particulier ont piqué ma curiosité. D'abord le site du premier moulin à eau construit en 1671 au bord du fleuve Saint-Laurent, à la décharge du lac Saint-Augustin où moi et trois de mes compagnons de classe avons lu des textes historiques inscrits sur un panneau d'information. Ensuite, le deuxième lieu d'intérêt pour moi a été celui de la première chapelle en bois, construit en 1694 au pied de la côte à Gagnon. C'était le cœur

du premier village à cette époque. À cet endroit, j'ai vu une grande croix et les restes des fondations de l'église.

En nous rendant aux divers sites historiques en autobus, nous avons circulé sur le chemin du Roy qui est la plus ancienne route entre Québec et Montréal.

Je suis fier d'être un descendant d'une des familles pionnières de Saint-Augustin-de-Desmaures. D'ailleurs, un monument commémoratif de mon ancêtre Étienne Gilbert, établi dans la seigneurie de Maur en 1683, a été érigé à sa mémoire sur la terre ancestrale en bordure de la route 138.

J'aime obtenir de nouvelles connaissances et découvrir le monde qui m'entoure.



Pique-nique et cueillette des bleuets avec nos petits enfants

Par Sylvie Gilbert

Jacinthe, Christiane et moi, trois grands-mères, avons réalisé avec nos petits-enfants deux activités spéciales, un pique-nique et une cueillette de bleuets comme à l'ancienne pendant que leurs parents étaient en journées pédagogiques lors de la rentrée scolaire.



Victoria, Mathilde, Jacinthe, Delphine, Christiane, Sylvie, Florence, Clara et Laurent.



Laurent, Christiane, Clara, Florence, Victoria, Jacinthe, Delphine, Sylvie et Mathilde.

Au centre, Zachary, le petit photographe qui a pris les deux photos.
Sylvie Gilbert est marraine de Delphine Tremblay et Jacinthe Gilbert est marraine de Florence Chenel.



Le plus jeune membre junior de l'association

Par Roger Gilbert



Après le lancement du livre « Bleuet un jour, bleuet toujours » de Clément Gilbert, voici le tome 2 de son arrière-petit-fils. Le petit Clément Gilbert, notre plus jeune membre junior, est né le 19 juin dernier et pesait seulement 2,07 livres.

Que de fierté dans la famille de Léonce Gilbert d'Alma¹ : l'arrivée de la 5^e génération! Pas un iPhone mais un p'tit bonhomme...

Par Roberta Gilbert



À l'arrière, Jean-François Gilbert (grand-père) et Léonce Gilbert (arrière grand-père) à l'avant, Leyla Gilbert (mère), Monique Harvey (arrière-arrière grand-mère) et bébé Arthur Lapointe



Maman Leyla (23 ans), Arthur, son arrière-arrière-grand-mère Monique Harvey (90 ans) et son papa Benoît Lapointe

Arthur est né le 20 mars 2019. Il est le fils de Leyla Gilbert et Benoît Lapointe.

« Qu'il est beau! Qu'il est beau! » s'est exclamée ma mère lorsqu'elle a vu Arthur, son arrière-arrière-petit-fils. Comme elle était émue quand elle l'a pris dans ses bras! Avec fierté et émerveillement, elle remontait le fil des générations : « Arthur, Leyla, Jean-François, Léonce, Gérard et moi. Gérard aurait été fier! » C'est avec tout autant d'émotion qu'elle regardait son arrière-petite-fille Leyla en lui disant : « C'est toi qui a fait ce beau bébé! » Et, lorsque Léonce lui parle d'Arthur, elle répond : « Je suis arrière-arrière..., c'est vieux ça! »

¹Léonce est le fils de Monique Harvey et Gérard Gilbert, de la lignée de François (descendant de Pierre Gilbert).

Charles Gilbert



Je m'appelle Charles Gilbert et j'ai 8 ans. Je demeure à Alma au Lac-Saint-Jean. Je suis le fils d'Anthony Gilbert et Suzie Rousseau. Mon grand-père est Léonce Gilbert. Ma sœur Gabrielle a 11 ans et mon grand frère qui a 15 ans s'appelle Xavier. Je suis heureux d'être un membre junior des familles Gilbert.

J'aime beaucoup faire du sport. Je pratique le soccer depuis deux étés. J'ai choisi ce sport parce que j'aimais beaucoup « botter » le ballon, courir et jouer dehors. Je suis dans la catégorie « U 8 », je jouais deux fois par semaine au cours de l'été et je me suis fait plusieurs nouveaux amis. Je veux jouer encore l'été prochain. J'ai pratiqué le taekwondo pendant deux ans. Cet automne, je désirais essayer un nouveau sport, alors je suis des cours de boxe et j'aime beaucoup cela.

Dans les bulletins de liaison antérieurs, nous avons publié les 29 premiers membres juniors qui ont adhéré à notre association de familles. Les membres juniors ci-dessous sont ceux qui se sont ajoutés depuis le mois d'avril 2019.

No.	Membre junior	Âge	Lieu de résidence	Marraine / parrain
30	Magali Landry	14	Laval	Chantale Gilbert
31	Liliane Landry	13	Laval	Chantale Gilbert
32	Samuel Renaud	11	Saint-Eustache	Chantale Gilbert
33	Raphael Renaud	2	Saint-Eustache	Chantale Gilbert
34	Simon Gilbert	11	Saint-Henri-de-Taillon	Tommy Gilbert
35	Arthur Lapointe	8 mois	Alma	Léonce Gilbert
36	Jessy Gilbert	12	Saint-Henri-de-Taillon	Jean Sandra
37	Matty Gilbert	11	Saint-Henri-de-Taillon	Diane Ouellet
38	William Gilbert	4	L'Assomption	Gino Gilbert
39	Lucas Gilbert	8	Saint-Henri-de-Taillon	Janik Boily
40	Coralie Gilbert	6	Saint-Henri-de-Taillon	Alexandre Fortin
41	Clément Gilbert	5 mois	Alma	Roger Gilbert

Merci à tous nos membres

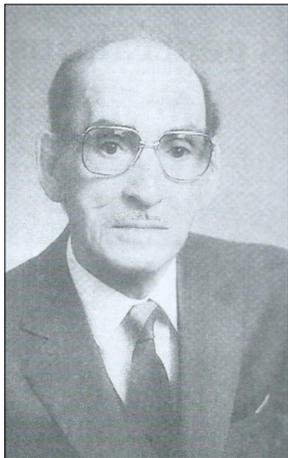
Nous adressons nos remerciements à tous les membres qui sont là depuis la fondation de notre association de familles en 2014 et à tous ceux et celles qui sont venus s'ajouter par la suite. Votre présence, votre participation et votre appui sont le gage de succès de notre organisation. De nouveaux membres s'ajoutent continuellement à la liste existante, c'est encourageant!

Vous avez sans doute dans votre parenté des personnes qui ne connaissent pas encore notre association de familles, informez-les pour qu'elles puissent adhérer à notre organisation et vous contribuerez ainsi à enrichir les merveilleuses histoires des familles Gilbert.

Soixante ans d'histoire en transport par autobus

Par Jean-Claude Gilbert

L'histoire débute 1959 à Laterrière, en banlieue de Chicoutimi. À cette époque, Georges Gilbert reconduit à l'école les enfants de sa famille et de ses amis avec sa camionnette, simplement pour rendre service. Après quelques années, il achète son premier autobus pour transporter les enfants à l'école et il instaure un système quotidien de navette entre la petite communauté de Laterrière et Chicoutimi.



Georges Gilbert

En 1963, son fils Jasmin décide de s'impliquer dans l'entreprise de son père comme mécanicien et conducteur d'autobus. En 1976, Georges et Jasmin Gilbert achètent une partie de la compagnie Autocar Fournier, une cinquantaine d'autobus, soit le circuit interurbain desservant Québec/Chicoutimi/Lac-Saint-Jean. À la même période, ils font une série d'acquisitions dans



Jasmin Gilbert pose fièrement avec son premier véhicule, en 1978, devant le terminus de Jonquière.

le domaine du transport scolaire et du transport adapté. En 1985, Georges et Jasmin Gilbert achètent l'autre partie de la compagnie Autocar Fournier ce qui leur permet de faire une percée à Québec. C'est à partir de ce moment-là qu'on assiste à la naissance d'une véritable entreprise d'envergure de transport par autobus.

En 1990, au décès de Georges Gilbert, Jasmin et sa sœur Jocelyne Gilbert prennent la direction de l'entreprise et amorcent une autre phase de développement. Ils font l'acquisition des réseaux de transport interurbain de la compagnie Voyageur. En réalisant cette transaction, la compagnie couvre le territoire de la Côte-Nord et du Saguenay-Lac-Saint-Jean et elle ouvre un centre d'opération important à Québec. C'est à partir de cette période-là que l'appellation LES ENTREPRISES JASMIN GILBERT LTÉE se fera dorénavant connaître sous le vocable INTERCAR.



Hugo Gilbert

En 1995, à la fin de ses études en management et entrepreneuriat, Hugo, le fils unique de Jasmin Gilbert, s'intègre à la compagnie; il représente la troisième génération de Gilbert aux commandes de

l'entreprise. En 1997, Hugo Gilbert devient directeur général de la compagnie. En 1998, l'entreprise achète deux compagnies de transport scolaire et crée Transport adapté Intercar qui est offert aux personnes handicapées et personnes en perte d'autonomie. En 2001, l'entreprise fait l'acquisition de la division saguenéenne du groupe Gaudreault.

En 2003, l'entreprise instaure un nouveau système de transport de colis qu'elle nomme Expedibus. Ce service de messagerie efficace et rapide couvre tous ses parcours interurbains au Saguenay, au Lac-Saint-Jean, sur la Côte-Nord ainsi que dans la région de Québec. De plus, Intercar travaille en collaboration avec d'autres transporteurs interurbains qui offrent ce service et ainsi, les colis peuvent être livrés dans plus de 500 municipalités du Québec et de l'Ontario. En juin 2016, Intercar lance son nouveau site Internet et sa plate-forme qui permet d'acheter les billets en ligne.

La croissance d'Intercar est le résultat de la diversification des modes de transport de l'entreprise. Dans le transport nolisé et interurbain l'entreprise couvre un vaste territoire : Québec au sud, Chibougamau au nord, Havre-Saint-Pierre à l'est et Dolbeau à l'ouest. Intercar possède une quarantaine d'autobus de luxe d'une capacité de 48 à 56 passagers et aménagés pour offrir aux voyageurs un environnement dans lequel le confort est assuré : WiFi, toilette, air conditionné, siège ergonomique, etc.



Dans le transport scolaire qui représente 50 % de son chiffre d'affaires, Intercar possède plus de 300 véhicules récents pouvant contenir jusqu'à 72 enfants. L'entreprise transporte 18 000 élèves chaque jour et se place parmi les plus importants transporteurs du secteur scolaire au Québec.



Pour les personnes en fauteuil roulant ou à mobilité réduite, Intercar met à leur disposition une flotte de véhicules parfaitement adaptés à leur situation. Les véhicules qui assurent ce service sont munis d'équipement médical et d'une plate-forme élévatrice conçue pour faciliter l'embarquement. Les conducteurs sont expérimentés et possèdent une formation en réanimation cardiorespiratoire (RCR) et sur l'application des principes de déplacement sécuritaire des usagers.



Intercar offre également un service de transport médical qui s'adresse aux personnes nécessitant des soins ou devant effectuer des examens de santé ou encore

recevoir des traitements. Le transport médical assure les divers déplacements de ces personnes vers les établissements de santé privés ou faisant partie du réseau de la santé et des services sociaux. Ce service représente annuellement plus de 6500 prises en charge. Le transport médical couvre un vaste territoire qui comprend Québec, Chicoutimi, Jonquière et Alma.



Pour les voyages organisés aux quatre coins de la province, pour les sorties scolaires ou encore pour le transport d'une équipe sportive, Intercar offre la location d'une vaste sélection d'autobus et d'une quarantaine d'autocars de luxe d'une capacité de 48 à 56 passagers qui répondent aux besoins des usagers en matière d'espace et d'ergonomie.

Intercar assure le transport de plusieurs équipes sportives à travers le Québec, l'Ontario et le nord-est des États-Unis qu'il s'agisse des Remparts de Québec, du Drakkar de Baie-Comeau, des Saguenéens de Chicoutimi ou du Rouge et or de l'Université Laval. Lors du transport des équipes sportives, la devise d'Intercar est: « Les équipes qui voyagent avec nous ont du succès sur la route ».

Intercar compte plus de 400 employés et son chiffre d'affaires est de plus de 30 millions. L'entreprise a toujours conservé ses valeurs fondatrices, c'est-à-dire assurer la sécurité des passagers, la qualité du service, la satisfaction des employés et le respect de l'environnement.

Intercar, un fleuron entièrement québécois, appartenant à une famille de Gilbert, est l'un des plus gros joueurs dans l'industrie des transporteurs. Son siège social est situé dans la ville de Saguenay, arrondissement Jonquière. L'entreprise possède un bureau à Québec et des installations dans neuf autres villes de la province.



Hugo et Jasmin Gilbert

Au mois d'avril 2019, lors du 15^e Gala du mérite économique annuel de la Chambre de commerce et d'industrie Saguenay-Le Fjord (CCISF), Hugo Gilbert et son père Jasmin, figures marquantes de l'histoire d'Intercar, ont reçu un prix soulignant la contribution de la famille Gilbert au développement économique du territoire de Saguenay. Intercar a profité de cet honneur pour lancer ses festivités du 60^e anniversaire de son entreprise, dévoiler son logo spécial pour l'occasion et son slogan : « On a fait du chemin depuis 1959 ».

Sources : Le Quotidien, Le Soleil, Québec Hebdo et Le Blogue Intercar



Rapport du président 2018

Jean-Claude Gilbert

Ce rapport a été lu lors de l'assemblée générale annuelle le 4 mai 2019

C'est avec un réel plaisir et beaucoup de fierté que je vous présente les principales réalisations ainsi que les moments les plus importants que nous avons vécus au cours de l'année 2018 et qui ont marqué la vie de notre association de familles.

En premier lieu, je tiens à remercier tous les membres du Conseil d'administration pour le travail qu'ils ont accompli afin de faire grandir notre association de familles. Je veux aussi exprimer ma reconnaissance aux membres qui se sont impliquées dans l'organisation d'activités, dans la rédaction d'articles pour notre bulletin de liaison et également celles et ceux qui ont inscrit leurs enfants ou petits-enfants comme membres juniors de notre association de familles. Votre collaboration aux opérations de notre association de famille et votre participation aux activités sont essentielles à l'atteinte des objectifs de notre projet familial.

Au cours de l'année 2018, le conseil d'administration s'est réuni à cinq reprises pour administrer et diriger les affaires de notre association de familles. Les rencontres se sont déroulées dans les bureaux de la société d'histoire de Saint-Augustin-de-Desmaures. À la demande des deux administrateurs qui demeurent à Alma au Lac-Saint-Jean, Léonce et Roger Gilbert, les rencontres ont lieu dans l'après-midi pour leur permettre de retourner plus tôt à leur domicile. Je tiens à leur attribuer une mention honorable pour leur assiduité à nos rencontres malgré les 3 heures de route et les quelque 250 kilomètres qu'ils ont à parcourir, à l'aller et au retour.

Nous avons terminé l'année 2018 avec 102 membres actifs. Dans la numérotation des membres au 31 décembre 2018, nous étions rendus au chiffre 144; si nous enlevons les six membres qui sont décédés au fil des années, 36 membres n'ont pas renouvelé leur adhésion pour des raisons que nous ignorons. Lors de la période de renouvellement, en décembre dernier, nous leur avons envoyé une lettre personnelle à chacun d'eux les invitant à reconsidérer leur décision et réintégrer notre association de familles en 2019.

Vous avez été nombreux à participer aux deux activités que nous avons organisées au cours de l'année 2018, c'est très encourageant et gratifiant en même temps. À l'assemblée générale annuelle qui a eu lieu à l'Hôtel-Musée des Premières Nations à Québec, le samedi 28 avril 2018, 30 personnes y ont participé et à l'activité 5 à 7 suivi d'une conférence et d'un souper qui a eu lieu le 12 septembre 2018 au restaurant Le Rascal à Québec, 40 personnes étaient présentes. Je tiens à remercier d'une façon particulière les deux organisateurs de cet événement, Richard et Daniel Boiteau, ainsi que le conférencier Denis Boiteau.

Comme chaque année depuis la fondation de l'association des familles Gilbert, nous avons publié en 2018 deux bulletins de liaison *Le Gilbertin*. Pour que notre publication ait un nombre de pages respectable, soit 36 pages, les membres du conseil d'administration, en plus de rédiger des articles eux-mêmes, ont fait de nombreuses démarches pour solliciter des membres à raconter leur histoire,

celle de leur famille ou sur tout autre sujet.

Un des éminents administrateurs de notre association de familles, Léonce Gilbert, a eu une idée brillante et novatrice en proposant d'offrir la possibilité aux jeunes de notre grande famille d'adhérer à notre association de familles comme membre junior. La création d'une nouvelle catégorie de membre a été adoptée lors de l'assemblée générale annuelle du 28 avril 2018 et le projet a été développé rapidement. On a d'abord modifié nos statuts et règlements généraux en créant la catégorie de membre junior qui se définit ainsi: « *Est membre junior, toute personne ayant moins de 18 ans qui règle le coût de l'adhésion initial fixé par le Conseil, soit 5\$. Jusqu'à ses 18 ans, le membre junior n'aura pas à payer de cotisation annuelle.* » De plus, nous avons réservé un espace dans le bulletin de liaison *Le Gilbertin* pour mettre à l'honneur et faire connaître les membres juniors qui se sont démarqués ou qui excellent dans différents domaines que ce soit au niveau scolaire, artistique, sportif ou autres. Nous avons informé tous les membres par courriel ou par la poste de la création de cette catégorie de membre junior et nous avons invité les parents et grands-parents à inscrire leurs enfants et/ou leurs petits-enfants comme membres juniors de notre association de familles. Au cours de l'année 2018, nous avons reçu l'adhésion de 24 membres juniors et quatre textes de jeunes qui se sont distingués dans un champ d'activité particulier. Nous avons publié la liste des membres juniors dans le bulletin de liaison *Le Gilbertin* du mois de novembre 2018 ainsi que les quatre textes que nous avons reçus.

À chaque année depuis la création de notre association de familles, nous avons plusieurs membres bienfaiteurs. Dans nos statuts et règlements généraux, un membre bienfaiteur se définit ainsi: « *Est considéré membre bienfaiteur, toute personne qui paie en plus de sa cotisation annuelle, un montant égal ou supérieur à cette dernière.* » Cette générosité est digne de mention et nous l'avons soulignée dans notre bulletin de liaison en affichant le nom

des 16 membres bienfaiteurs pour l'année 2018.

Le socle en béton du monument commémoratif de l'ancêtre Étienne Gilbert situé en bordure de la route 138 à Saint-Augustin-de-Desmaures a commencé à s'effriter. Cette dégradation est due en partie au sel de déglçage et probablement aussi à la mauvaise qualité du béton. Des réparations par bouchardage seront effectuées au cours de l'été 2019 pour redonner au monument son cachet original. Nous devons protéger ce monument et continuer d'entretenir ce site patrimonial des familles Gilbert, un legs précieux que nos ancêtres nous ont laissé. Je tiens à rappeler que ce monument commémoratif a été inauguré en 1946 lors des fêtes mémorables qui ont marqué le troisième centenaire de l'arrivée des familles Gilbert au Canada. Après sa disparition pendant plus de 50 ans, le monument commémoratif a été réinstallé à son endroit d'origine et le dévoilement s'est fait le 7 septembre 2013 lors d'un grand rassemblement des familles Gilbert. L'intérêt évident qu'a suscité ce projet emblématique et historique au sein des familles Gilbert est à l'origine de la création de l'association des familles Gilbert.

Après avoir œuvré pendant deux années au sein du conseil d'administration, Roberta Gilbert a donné sa démission à la fin de son mandat en avril 2018. Je tiens à la remercier pour sa collaboration exceptionnelle. Lors de l'assemblée générale annuelle du 28 avril 2018, elle a été remplacée sur le conseil d'administration par Roger Gilbert demeurant à Alma au Lac-Saint-Jean.

En terminant, je vous assure que nous prêtons toujours une oreille attentive aux préoccupations, aux opinions et aux souhaits de tous les membres que nous représentons. Faites-nous part de vos commentaires, suggestions et idées afin que nous puissions tous ensemble poursuivre le développement de notre association de familles. Écrivez-nous simplement à l'adresse:

info@famillesgilbert.com

L'île Gilbert était située au centre de la rivière Chaudière à Saint-Georges. Pendant plusieurs années, elle a servi de lieu de rassemblement et de détente pour les gens de la place.

En 1964, la ville de Saint-Georges annonce des travaux d'envergure pour améliorer le cours de la rivière Chaudière afin de prévenir et diminuer les inondations au centre-ville. Dans un premier temps, le conseil municipal fait l'achat de l'île Gilbert au prix de 10 000\$. Ensuite, au cours des années 1966 à 1968, on transporte au complet le matériel (terre, sable et gravier) qui constituait l'île Gilbert vers le rivage pour rehausser le terrain afin de rendre son niveau égal à la première avenue et prolonger la voie de circulation dans ce secteur. On espérait que les constituants provenant de l'île Gilbert suffiraient, mais on a manqué de matériel et on n'a pas été en mesure de compléter le remblai. Ce n'est qu'en 1975 qu'on a terminé le remplissage et le compactage du terrassement avec des résidus de terre pris un peu partout dans la ville et on a construit le deuxième tronçon de l'avenue Chaudière, aujourd'hui Promenade Redmond. Puis, on a bâti l'édifice Place Centre-ville et l'ouverture a eu lieu le 26 octobre 1978.



L'île Gilbert vers 1950



Place Centre-ville de Saint-Georges après la disparition de l'île Gilbert

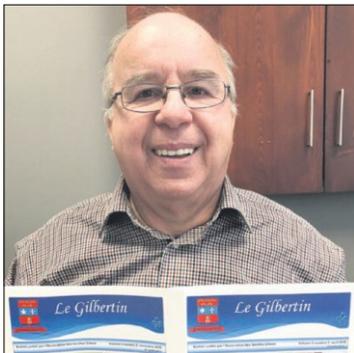
Source: La société historique Sartigan

Nouvelles brèves



Les Gilbert et leurs descendants conviés à Alma

ISABELLE TREMBLAY



Pour la première fois depuis sa création, il y a six ans, l'Association des familles Gilbert tiendra son assemblée générale annuelle à l'extérieur de la région de Québec. Et c'est à Alma où les membres se réuniront. Des gens de différentes régions du Québec prendront part à la rencontre qui se déroulera à la Maison des Bâtitisseurs, le 4 mai prochain. La réunion débutera à 11 heures. Visite de deux expositions et de la Ferme Gilbert et Fils sont au menu de l'après-midi. L'Association a été fondée à Saint-Augustin-de-Desmaures.

Les personnes qui désirent prendre part à l'activité doivent s'inscrire en contactant Léonce Gilbert au 418-669-8750 ou au 418-668-2848

leQuotidien

ASSOCIATION DES FAMILLES GILBERT

Le samedi 4 mai dernier, l'Association des familles Gilbert tenait son assemblée générale annuelle à Alma, au site enchanteur de la Maison des Bâtitisseurs. Plus de 65 personnes ont participé à cette rencontre. En plus des gens du Saguenay-Lac-Saint-Jean, une vingtaine de personnes de la région de Québec et quelques-unes de Trois-Rivières se sont déplacées afin de participer à cette réunion annuelle. Après le dîner, qui a été pris sur place, les gens pouvaient profiter de trois expositions de photos offertes à la Maison des Bâtitisseurs: *Photos Focus*, une exposition de photographes amateurs, *Au-delà de l'eau*, sur l'importance de l'eau et barrages dans la région, et *Dans l'œil de Krieger*, des photos en noir et blanc d'Alma et de la région des années 50, 60 et 70. Par la suite, plus de 40 personnes se sont déplacées vers Saint-Henri-de-Taillon afin de visiter la ferme Benoit, Diane Gilbert et fils, l'une des plus modernes au Québec.



Les participants ont pu avoir la chance de gagner des livres en guise de prix de présence. Ceux-ci posent en compagnie des trois auteurs. Ce sont, de gauche à droite, Jean-Claude Gilbert, auteur, Marie Gilbert, gagnante, Clément Gilbert, auteur, Jacques Cantin, gagnant, Roberta Gilbert, gagnante et Jules Garneau, auteur.



Le conseiller municipal d'Alma et candidat conservateur Jocelyn Fradette a rencontré les représentants des familles Gilbert. On le voit en compagnie des membres du CA, Jean-Claude Gilbert, président, Léonce Gilbert et Roger Gilbert administrateurs..

Mercredi 14 août dernier, un groupe de descendants des familles Gilbert était en visite dans Charlevoix.

À l'horaire de la journée, un dîner était prévu à la **Laiterie Charlevoix** ainsi qu'une visite et le souper à la **Ferme Cran Blanc** de St-Urbain. Pour plus de détails, « Le Gilbertin » avril 2018.

Notons que la **Ferme du Cran Blanc** est le fruit de cinq (5) générations de GILBERT. Cette ferme, qui est passée de père en fils, existe depuis **150 ans** : ce sont cinq (5) générations de Gilbert qui ont contribué à la sueur de leur front et à la force de leurs bras à construire la ferme du Cran Blanc que nous connaissons aujourd'hui.

Il faut reconnaître que, sans tous les efforts consécutifs des hommes et des femmes qui ont habité et travaillé sur cette terre au cours des années, la Ferme du Cran Blanc n'aurait pas la qualité et la prestance qu'elle a maintenant.

Ici la liste des générations antérieures jusqu'à aujourd'hui qui ont été propriétaires de cette ferme.

En 1869, Joseph-Zévin Gilbert a été le premier à mettre la main à la pâte ;

En 1908, François-Xavier Gilbert prend la relève sur la terre où il a vécu son enfance et sur laquelle il travaille depuis

En 1944, la ferme passe aux mains de Léger Gilbert ;

En 1969, Antonin Gilbert devient propriétaire de la ferme familiale ;

De 2003 à 2013, on assiste à la transition de la ferme à la génération suivante et c'est la Ferme du Cran Blanc qui voit le jour aux mains de Carl Gilbert, propriétaire actuel.

Pouvons-nous prévoir une 6^è relève ???? avec... Méliann, Marilie ou Zakari ???

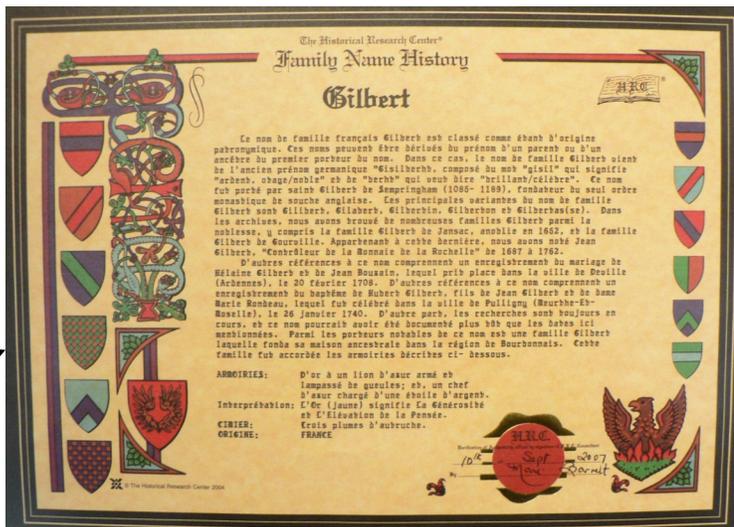


Au cours de tout ce cheminement, chaque propriétaire GILBERT a trimé dur pour l'amélioration, la construction de bâtiments et maisons, l'achat d'équipements surtout sur la ferme, mais également à la maison pour faciliter les tâches ménagères, l'acquisition de parcelles d'hectares en fonction des besoins d'agrandissement et l'augmentation du cheptel d'animaux surtout dans les deux dernières générations.

Le nom de famille Gilbert

Par Rose Ange Gilbert

J'ai visité l'Irlande en 2007 et, lors d'une excursion, j'ai aperçu un centre de recherche sur les familles. Par curiosité, le lendemain, je suis retourné à ce centre. Suite à l'information reçue, j'ai demandé de faire une recherche sur la famille Gilbert. Après deux jours d'attente, le document est arrivé et j'étais très satisfaite. Je suis revenue au Québec avec ma précieuse trouvaille.



Les armoiries de la ville d'Alma

Léonce et Roger Gilbert ont été mandatés par les représentants de la ville d'Alma pour remettre à Jean-Claude Gilbert, président de l'Association des familles Gilbert, les armoiries de la ville d'Alma comme un gage de reconnaissance d'avoir réalisé l'assemblée générale annuelle dans leur ville.



Merci aux membres bienfaiteurs

Depuis la création de notre association de familles, chaque année nous avons de nombreux membres bienfaiteurs*. Nous tenons à vous dire merci pour votre générosité. Nous aimerions vous faire connaître les quatorze membres bienfaiteurs de l'année 2019.

Richard Boiteau de Québec
Francine Bolduc de Saint-Cyprien-des-Échemins
André Gilbert de Chicoutimi
André Gilbert de Saint-Hyacinthe
Émile Gilbert de Québec
Françoise Gilbert de Québec
Jean-François Gilbert d'Alma
Léonce Gilbert d'Alma
Martin Gilbert de Chicoutimi
Michel Gilbert de St-Hyacinthe
Murielle Gilbert de Mont-Royal
Paul Gilbert de Chicoutimi
Roberta Gilbert de Pont-Rouge
Gabrielle Moisan de Saint-Augustin-de-Desmaures

* Selon nos statuts et règlements, le membre bienfaiteur est toute personne qui paie en plus de sa cotisation annuelle, un montant égal ou supérieur à cette dernière.

ERRATUM

Dans le texte de René Gilbert « *De Saint-Urbain à urbains de Québec* », paru dans le bulletin de liaison *Le Gilbertin* d'avril 2019, une erreur s'est glissée à la page 21, premier paragraphe. On aurait dû lire:

.... une plaque apposée au mur sert d'épitaphe à ce Pierre Gilbert (1724 - 1771) enterré à cet endroit particulier plutôt qu'au cimetière situé à l'ouest de l'église. Il n'a vécu que 47 ans.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 2019

Par Léonce Gilbert

Une première en région!!!

La cinquième assemblée générale annuelle de l'Association des Familles Gilbert s'est tenue le samedi 4 mai 2019 au site enchanteur de la Maison des Bâisseurs située à Alma au Lac-Saint-Jean.

Pour notre jeune association, c'était une première car habituellement cet événement est tenu dans la région de Québec. C'est à la demande de deux administrateurs, Roger et Léonce Gilbert qui demeurent à Alma, que les membres du conseil d'administration ont accepté de tenir l'assemblée générale annuelle à Alma au Lac-Saint-Jean et l'organisation a été confiée aux deux administrateurs qui ont fait la demande.

La Maison des Bâisseurs est située sur le site de l'ancien Hôtel de Ville de la ville d'Isle Maligne. Cette ville de compagnie a été construite au début des années 1920 par l'ALCAN, aujourd'hui RIO TINTO. En 1961, Isle Maligne a été fusionnée avec Alma. La Maison des Bâisseurs est un bâtiment magnifique; il y a une dizaine d'années, la bâtisse a été entièrement rénovée, à l'intérieur et à l'extérieur, tout en conservant son cachet patrimonial. En plus d'offrir régulièrement des expositions thématiques, possibilité de trois salles, ce merveilleux bâtiment héberge la Société d'Histoire du Lac-Saint-Jean ainsi qu'une banque d'archives historiques, uniques et très précieuses. Michel Gilbert, notre expert en généalogie, en a d'ailleurs profité pour prendre des informations sur les services offerts au public.

Soixante-huit personnes ont assisté à l'assemblée générale annuelle 2019. En plus

des gens de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, une vingtaine de personnes de la région de Québec et deux de Trois-Rivières se sont déplacées afin d'assister à cette réunion. Nous pouvons être fiers de la participation des membres.

Après l'accueil et l'inscription des participants, l'assemblée générale annuelle a débuté à 11 h et a été menée, encore une fois, d'une main de maître par le président Jean-Claude Gilbert; elle s'est terminée vers midi et quinze.



Roger Gilbert et Martine Beaumont



Léonce Gilbert, Michel Gilbert, Yves Gilbert, Jean-Claude Gilbert, Charlotte Gilbert Delisle, Jules Garneau et Roger Gilbert

Léonce Gilbert, un des deux organisateurs, a tout d'abord souhaité la bienvenue à tous les participants et plus spécialement aux gens de l'extérieur de la région et aux membres du conseil d'administration. Ensuite, Monsieur Jocelyn Fradette, conseiller municipal, a lui aussi souhaité, au nom de ville d'Alma, la bienvenue à « la belle visite » venue dans sa ville et plus spécialement dans son quartier d'Isle Maligne. Monsieur Fradette est un descendant de l'ancêtre Pierre Gilbert par sa mère Julienne Gilbert demeurant à Alma dans le secteur de Saint-Cœur-de-Marie.



Jean-Claude Gilbert

Après les mots de bienvenue, le président de l'association Jean-Claude Gilbert a procédé à l'ouverture de l'assemblée se disant très heureux de l'importante participation de l'assistance. Après l'adoption de l'ordre du jour, le président Jean-Claude, comme à son habitude, a présenté chacun des administrateurs en précisant les qualités et mérites de chacun.

Lors de la présentation de son rapport annuel que nous pouvons d'ailleurs retrouver dans le présent bulletin de liaison « *Le Gilbertin* », le président a dressé le tableau des principales activités réalisées par notre association de familles au cours de l'année.



Richard Boiteau, Nicole Leclerc, Daniel Boiteau et Denise Renaud

L'excellent bulletin de liaison de notre association de familles « *Le Gilbertin* » a, encore une fois, été souligné par tous et principalement par les nouveaux membres qui se sont dits surpris du nombre de pages et de la qualité de la mise en page et des articles. Le président Jean-Claude peut être fier, car c'est lui qui est le grand responsable de la collecte des textes, la conception graphique, la mise en page et la parution deux fois l'an, en avril et en novembre, du bulletin de liaison « *Le Gilbertin* » de l'association des familles Gilbert. Charlotte Gilbert Delisle, la secrétaire du conseil d'administration, fait la saisie de textes à l'occasion.

Le compte Facebook de l'Association des Familles Gilbert est utilisé de plus en plus souvent et régulièrement par les membres et visité par nombreux internautes.

Le trésorier Michel Gilbert, comme à son habitude, a su livrer d'une façon claire, les états financiers au 31 décembre 2018.

L'encaisse au 1er janvier 2018 était de 3755,19 \$ et, au cours de l'année, nous avons eu des revenus de 4381,33 \$ et les dépenses ont totalisé 2915,07 \$ pour un surplus de 1466.26 \$. Le total des liquidités est de 5 221,45 \$. Nous pouvons dire que l'association est en bonne santé financière.

À nouveau cette année, Michel qui est également le registraire de l'association a informé l'assemblée qu'en date du 4 mai 2019, l'association des Familles Gilbert compte 96 membres en règle.



Joël Girard, Sylvie Tremblay et Aline Gagnon

La catégorie « membre junior » qui a été créée à l'assemblée générale annuelle de 2018 compte déjà 33 membres. Le coût d'inscription pour devenir membre junior est de 5 \$ et l'adhésion est valide jusqu'à ce que le membre ait 18 ans. Michel rappelle que le membre junior reçoit « *Le Gilbertin* » par courriel. Cependant, lorsqu'un article concerne un membre junior dans « Espace membre junior », il reçoit une copie papier par la poste.

Michel souligne l'importance pour nous tous d'inscrire les membres juniors de notre famille et de rédiger un court texte sur leurs prouesses, performances, participation à diverses activités, etc. pour publication dans « Espace membre junior » de notre bulletin de liaison « *Le Gilbertin* ». Il est important de joindre une photo pour agrémente le texte et fournir le nom complet du membre junior, ses parents et grands-parents de la descendance Gilbert.



Chantale Blackburn, Robin Fleury, Jean-François et Anthony Gilbert

Le président Jean-Claude mentionne aux personnes présentes qu'il compte sur leur collaboration pour obtenir des articles concernant leur histoire ou celle d'un membre de leur famille afin de laisser à leurs descendants des écrits en héritage dans notre bulletin de liaison « *Le Gilbertin* ».



Carole Simard, Carmen Fleury et Richard Fleury

En 2019, quatre administrateurs étaient en fin de mandat : Charlotte Gilbert Delisle, Yves Gilbert, Jules Garneau et Léonce Gilbert. Charlotte, Yves et Léonce acceptent un autre mandat de 2 ans. Jules Garneau dit qu'il se retire du conseil d'administration, mais qu'il accepte de continuer à collaborer étroitement au Gilbertin et à d'autres événements ponctuels organisés.



Jocelyn Fradette, Jacinthe Gilbert, Sylvie Gilbert, Laurette Gilbert, Lisette Lapointe, Marie Gilbert et Julienne Gilbert

Le président d'élection, Jean-Claude, demande alors aux membres présents, des propositions de personnes afin d'occuper le poste vacant. Après quelques propositions, les personnes ayant refusé, le président informe l'assemblée que, selon les statuts et les règlements de notre association de familles, le conseil d'administration peut, en cours de mandat, trouver une personne afin d'occuper un poste laissé vacant; l'assemblée accepte.

Jules Garneau invite l'assistance à participer à l'activité familiale qui aura lieu dans Charlevoix le 14 août prochain: visite de la laiterie de Charlevoix et de la ferme du CRAN BLANC, ferme appartenant à Carl

Gilbert, 5^e génération d'une famille de Gilbert. Il s'agit d'une ferme patrimoniale âgée de 150 ans.



Rose-Ange Gilbert, Martin Gilbert, Rosaline Gilbert, Manon Bolduc et Pierrette Gilbert

Après l'assemblée générale annuelle, on procède au tirage de trois prix de présence, soit trois livres offerts par les auteurs et membres de notre association de familles: *La vie d'un forestier au temps de la Révolution tranquille* par Jean-Claude Gilbert; *Bleuet un jour bleuet toujours* par Clément Gilbert et *La descendance de Pierre Gilbert, capitaine de vaisseau* par Jules Garneau.



Nicole Gilbert, Martine Beaumont et Monique Gilbert

Le dîner a été pris sur place et comportait un menu typiquement jeannois: soupe aux gourganes, tourtière du Lac-Saint-Jean et tarte aux bleuets comme dessert avec plusieurs bleuets..... Tous les participants ont bien apprécié le repas.



Guy Pellerin, Clément Gilbert, Claude Gilbert et Yves Gilbert



Une tranche des participants à l'assemblée générale annuelle

Après le dîner, les participants pouvaient visiter trois expositions offertes par la Maison des Bâtitisseurs: « **Photos Focus** », une exposition de photos de photographes amateurs; Nadia Dufour, fille de Christiane Gilbert, y exposait quelques-unes de ses superbes photos; « **Au-delà de l'eau** », une exposition sur l'importance de l'eau et des barrages dans la région ainsi que l'exposition de plusieurs articles électriques anciens; « **Dans l'œil de Kriber** », une exposition de photos en noir et blanc du photographe Kriber des années 50, 60 et début 70 racontant l'histoire d'Alma et de la région. Ces trois expositions ont été très appréciées de tous les participants.



Un des deux groupes lors de la visite de la Ferme Gilbert et Fils

Vers 14 h 15, les gens se sont déplacés à Saint-Henri-de-Taillon pour la visite de la Ferme Gilbert et Fils, située à une vingtaine de kilomètres de la Maison des Bâtitisseurs. Cette ferme a déjà fait l'objet

Postes Canada

Numéro de convention 40069967 de Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Association des familles Gilbert

CP 1002 BP des Promenades

Saint-Augustin-de-Desmaures QC G3A 0N8

d'un article dans notre bulletin de liaison « *Le Gilbertin* », 10^e publication de novembre 2018. Plus de 40 personnes se sont rendues à la ferme et toutes ont été surprises et épatées par le gigantisme, la modernité et la beauté de cette ferme extraordinaire, une des plus modernes du

Québec.

Un GROS MERCI à Diane Ouellet, Benoit Gilbert et leurs fils pour l'accueil très chaleureux et l'excellent goûter préparé par Diane. Ils sont des hôtes extraordinaires. Après la visite, notre association de familles a offert un verre d'amitié aux personnes présentes dans la magnifique salle VIP située à l'accueil de la ferme.

Les gens de la région de Québec qui ont logé à l'Hôtel Universel ainsi que quelques membres d'Alma se sont donné rendez-vous dans un restaurant en fin de journée afin de casser la croûte ensemble.

Roger et Léonce Gilbert, les deux organisateurs de l'évènement, se sont dits très satisfaits de la participation à l'assemblée générale annuelle, à la visite de la Ferme Gilbert et Fils ainsi qu'au déroulement sans faille de la journée.

Les membres du conseil d'administration sont heureux de la participation des membres à cette première tentative de tenir l'assemblée générale annuelle en région et il faudra certainement penser à répéter cette très belle initiative car les commentaires recueillis étaient très positifs.

De plus, les journaux locaux en ont

fait mention avant et après l'évènement ce qui aide à faire connaître l'Association des Familles Gilbert.

L'association a grandi encore cette année et comme nous le disions l'année dernière..... **C'est une histoire de Familles!!!!!!**.

À nouveau, on se donne rendez-vous au printemps 2020 pour notre sixième assemblée générale annuelle. L'endroit et la date seront communiqués prochainement.